

Return to Sender:

Henio inconnu à cette adresse...

Henio, emblème de la Shoah en Pologne

Depuis 1998, *Teatr N.N.* est installé dans une des portes de la ville de Lublin, jadis appelée « Porte des Juifs ». Au cœur historique de cette ville séculaire, la *Grodzkapoort* (« Brama Grodzka ») matérialisait la séparation entre quartiers juif et chrétien. Le petit Henio occupe une place importante dans l'exposition permanente, consacrée aux Juifs de Lublin avant la Seconde Guerre mondiale et dont l'existence est ignorée aujourd'hui. Tomasz Pietrasiewicz, directeur du *Teatr N.N.*, déclare qu'« il est impossible de se souvenir des visages et des noms de 40 000 personnes. Dans ce cas, souvenons-nous d'un seul. Un sourire timide, une chemisette à col blanc, des culottes courtes de couleur, coiffé d'une raie sur le côté, des chaussettes rayées... Henio. »

Henio est né le 25 mars 1933 ; il a habité à Lublin avec ses parents. Shmuel Żytomirski, son père, était un enseignant passionné, politiquement engagé. Il nourrit le souhait d'émigrer en Palestine, à la suite de son frère qui avait déjà quitté l'Europe devenue trop dangereuse.

En 1939, à l'âge de six ans, Henio doit, comme tous les enfants, entrer à l'école primaire. Mais le 1^{er} septembre, la guerre éclate, et la rentrée scolaire est ajournée. La famille Żytomirski est contrainte

— « *Zwrot do nadawcy* » : des milliers de lettres estampillées de ces mots signifiant « retour à l'expéditeur », reviennent chaque année aux enfants qui ont écrit à Henio Żytomirski, un petit garçon « de leur âge ». Il ne s'agit pas d'une blague de mauvais goût ni d'une méprise de la poste polonaise, mais d'un projet pédagogique de sensibilisation mené par la ville polonaise de Lublin.

Henio dans les années 1930



www.tnn.pl



© www.tnn.pl

↑ La boîte destinée aux lettres à Henio

RÉFLEXIONS ÉTHIQUES

- Comment argumenterais-tu l'affirmation suivante : « Les enfants sont les victimes parmi les victimes ! »
- Cherche 5 raisons pour lesquelles les enfants sont « l'innocence » par excellence.
- Quelle a été la « faute » d'Henio qui en a fait si jeune la victime d'un génocide ? Développe ta réponse.



© www.tnn.pl

↑ Henio devant la poste à l'endroit où se trouve la boîte de nos jours

de s'installer dans le ghetto de Lublin à sa création en mars 1941. Les déportations du ghetto de Lublin au centre d'extermination de Bełżec se déroulent de la mi-mars à la mi-avril 1942. La mère et la grand-mère de Henio sont emmenées à Bełżec où elles sont aussitôt assassinées. Le petit garçon et son père échappent aux sélections, très vraisemblablement grâce au *J-Ausweis* (carte de travail) de Shmuel. Ils sont transférés dans le petit ghetto de Majdan Tatarski, situé juste à l'extérieur de la ville. Fin avril 1942, d'autres sélections ont également lieu dans ce petit ghetto ; les Juifs raflés sont alors fusillés dans la forêt voisine de Krępiec. Début novembre 1942, le petit ghetto est liquidé. Environ 3 000 Juifs, parmi lesquels Shmuel et Henio, sont déportés au camp de concentration de Lublin (Majdanek).

Le 9 novembre, suite à une sélection à Majdanek. Shmuel est envoyé dans un camp de travaux forcés à l'extérieur de Majdanek. Les personnes âgées et les enfants, dont Henio, alors âgé de neuf ans, sont expédiés à la chambre à gaz, et immédiatement gazés...

Comme par miracle, Shmuel échappe à la liquidation finale des Juifs de Lublin début novembre 1943. En janvier 1944, il envoie encore une lettre, mais n'assistera pas à la libération de Lublin en juillet 1944. Shmuel Żytomirski meurt juste avant la fin de la guerre.

Le projet « Lettres à Henio »

Nous connaissons peu de choses de la vie du petit Henio si son père n'avait autant parlé de son fils dans ses lettres. Voilà qui a donné

au *Teatr N.N.* l'idée d'inviter les écoliers à écrire le 19 avril, journée de commémoration de la Shoah en Pologne, une lettre à leur « contemporain » Henio. Ces enfants, qui grandissent pourtant dans la ville où il habitait autrefois, ignorent le sort tragique de Henio. Les enfants lui envoient des lettres, des dessins et des poèmes. Mais ils ne reçoivent jamais aucune réponse de Henio, seulement un « retour à l'expéditeur, destinataire inconnu ». Ce projet de sensibilisation qui comprend entre autres une balade urbaine dans l'ancien Lublin juif, vise à faire prendre conscience aux enfants de l'histoire de la ville. ■

Johan Puttemans
 Coordinateur pédagogique
 ASBL Mémoire d'Auschwitz
 Trad. : Émilie Syssau

N O M _____

CLASSE _____

Le village martyr de Lidice paya le prix fort : non seulement les lieux ont été effacés de la carte, mais 82 enfants ont également été assassinés.

Rédige un exposé (en classe ou comme travail à domicile) traitant d'« une jeunesse perdue ». Voici quelques intitulés et thèmes qui pourront t'aider :

- « **Ce qui a été...** » (imagine la vie d'un enfant qui a été interrompue de façon brutale.)
- « **...n'est plus** » (qu'aurait pu devenir l'enfant, s'il avait vécu ?)
- « **Incompréhensible et inutile** » (écris un poème sur l'incompréhension d'Henio en tant que victime et l'inutilité de sa mort [voir la rubrique « Réflexion »].)



© www.tnn.pl

www.tnn.pl



Le petit Henio et sa maman Sara

Remarques de l'enseignant/e

TRACES DE MÉMOIRE

est une publication
trimestrielle de

l'ASBL Mémoire d'Auschwitz



www.auschwitz.be